

para el mundo - pour le monde - for the World - para o mundo - per il mondo

Le 10 mai 2021, le Pape François a institué un nouveau ministère dans l'Église : celui de Catéchiste. La formation des catéchistes prend des formes diverses selon les pays et les expériences. Nous nous limitons ici à celle que les Frères de la Sainte Famille ont dans les CFC (Centres de Formation de Catéchistes) appelés aussi " Ecoles Normales de Catéchistes " au Burkina Faso, qui est semblable à celle des autres pays de l'Afrique de l'Ouest et qui s'est développée au cours du 20ème siècle et jusqu'à nos jours.

Les Frères de la Sainte Famille collaborent à la formation et à la direction de deux Ecoles de Catéchistes : Imasgo (Diocèse de Koudougou), qui compte actuellement 60 couples et 180 enfants, et Gyalghin (Archidiocèse de Koupéla), qui compte 67 couples et 167 enfants. Dix (10) jeunes célibataires y vivent pour leur formation.

L'Ecole de Catéchistes de Namoungou (Diocèse de Fada N'Gourma).

Les activités de l'Ecole de Catéchistes de Namoungou (Diocèse de Fada) sont suspendues pour le moment en raison du danger que représentent les groupes terroristes armés dans la région.

Les Frères étaient également à l'Ecole de Catéchistes de Donsê (Archidiocèse de Ouagadougou), qui était initialement à Pabré, puis à Guilongou. C'est dans ce dernier lieu que les premiers Frères burkinabè ont été formés comme Catéchistes. Il y a également pendant beaucoup d'années, une Ecole de Catéchistes à Bam (Diocèse de Ouahigouya) dans le Centre-Nord du pays, où les Frères en collaboration ou sous leur direction ont participé à la formation des Catéchistes.

Le but de ces Ecoles est de former des Catéchistes qui prendront ensuite en charge des communautés chrétiennes en milieu rural avec toute une série d'activités visant à la promotion de l'évangélisation : préparation aux sacrements et catéchèse, présidence des célébrations de la Parole en l'absence du prêtre, funérailles, organisation caritative et économique de la communauté, etc.

Tout cela nécessite une bonne formation qui se déroule sur 4 ans et à laquelle participent les épouses, s'il s'agit de couples mariés, ce qui est le cas dans la majorité des cas ; les enfants ont des parcours scolaires adaptés à leur âge.



ÉCOLES DE CATÉCHISTES AU BURKINA FASO



UNE JOURNÉE À IMASGO

La couple de Catéchistes Payao est en 4ème année de l'Ecole Normale des Catéchistes d'Imasgo (Koudougou) : la dernière de la formation. Cette année, ils seront envoyés en mission par l'Evêque.

Les couples Catéchistes, conscients de la mission qui les attend en tant que témoins directs des Communautés Chrétiennes de Base, tentent de conformer leur vie à celle de la Sainte Famille de Nazareth, où ils ont prié, travaillé et aimé. En effet, les couples mènent une vie harmonieuse de prière et de travail. En plus de l'horaire établi par l'École, les couples ont aussi un programme quotidien de prière et de travail. Ils se lèvent à 4 heures du matin pour accomplir leur dévotion mariale : le chapelet. Après le chapelet ils font le ménage et se rendent à la chapelle à 5h30 pour la méditation jusqu'à 6h, heure de la messe, pour confier leur journée à Dieu et reprendre des forces en participant à la célébration eucharistique. Après la messe, ils déjeunent ensemble et font quelques petits travaux (la femme vaque à la cuisine et l'homme range les chaises à vendre) avant d'aller en classe à 7h30. En plus des exercices de piété qu'ils font ensemble à l'Ecole, les couples Catéchistes confient leur nuit à Dieu par Marie, engageant leurs enfants dans la prière.

Chaque couple Catéchiste, à l'instar de la famille de Nazareth, vit à la sueur de son front. L'homme parvient à fabriquer des chaises en bois. C'est un travail très dur qui demande des sacrifices : il lui faut aller chercher du bois dans la brousse et, compte tenu des horaires des cours, c'est un peu compliqué. Mais l'homme, passionné par son travail, profite de son temps libre pour aller chercher du bois et sacrifie ses heures de sommeil à la production. Les jours de congé, notamment le jeudi, il peut fabriquer 3 chaises en une journée. Avec le produit de cette activité, il peut honorer une partie des dépenses de la famille (cuisine, assainissement et scolarité des enfants). L'homme est également maçon, car à l'Ecole chaque élève doit apprendre un métier. La femme, pour sa part, apprend à tisser le Faso-Danfani (tissu burkinabè), et elle est aussi passionnée par son métier. Elle possède sa propre machine avec laquelle elle s'occupe après avoir fini les cours. Elle se consacre également à la coiffure, ce qui lui va plutôt bien.



Le couple Catéchiste est ouvert et accueillant. Il s'intéresse aux besoins des autres et sont très utiles. Il se consacre aux activités scolaires, à la liturgie (sacristie, chants...), aux travaux manuels et à leur propre formation.

En résumé, le couple Catéchiste est une famille exemplaire et très dynamique qui entend intégrer la vie de la Sainte Famille de Nazareth afin de témoigner de l'Evangile à l'avenir dans la mission des catéchistes, non seulement par leurs enseignements, mais aussi par leur vie. On pourrait donner d'autres exemples, en somme, voilà la vie que mènent les couples Catéchistes dans le quotidien de leur formation.

Témoignage du Frère Jérôme Sawadogo

LA FORMATION

L'accès à une école catéchiste implique un engagement humain et chrétien fort. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir une formation solide pendant quelques années, mais de s'engager dans un cheminement qui durera pratiquement toute une vie.

De plus, il faut prendre en compte qu'il s'agit d'un engagement acquis en couple dans la plupart des cas et pas seulement individuellement. Cette dimension familiale donne une nouvelle dimension aux années de formation et au sens même de la mission.



Souvent, c'est le bon témoignage des catéchistes dans leurs communautés qui suscite de nouvelles vocations.

Dans tous les cas, l'idéal du catéchiste est d'aider à porter la bonne nouvelle de l'Évangile aux autres et de contribuer ainsi à l'édification du Royaume de Dieu là où il exerce sa mission.

Le projet de formation d'une école de catéchistes a pour contenu essentiel l'étude de la doctrine chrétienne, la connaissance de la Parole de Dieu dans la Bible et la pratique de l'animation liturgique.

À ces contenus les plus importants s'ajoutent d'autres tels que la pédagogie, les méthodes catéchétiques et l'utilisation des médias, etc.

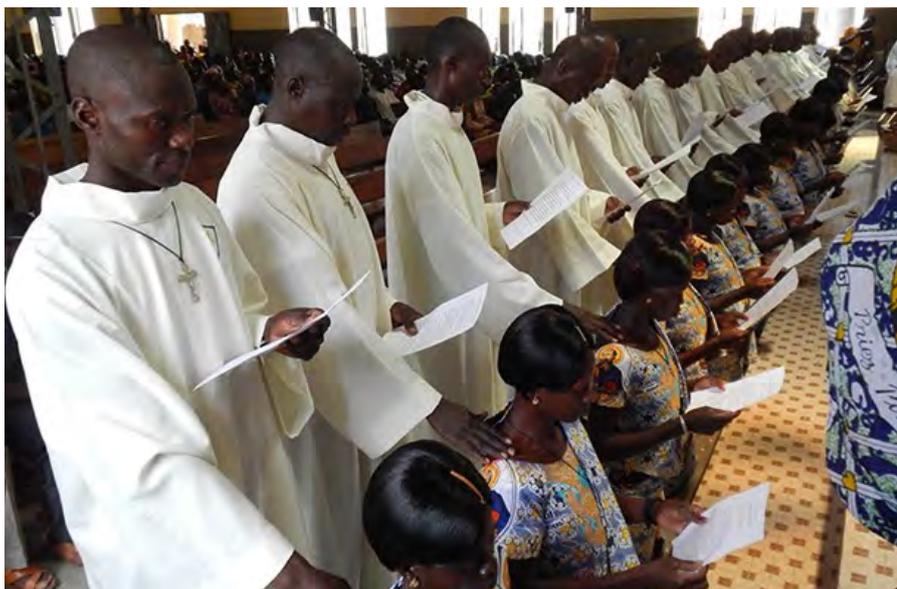
Une grande importance est attachée à la connaissance des langues locales (dans les zones rurales, les gens parlent couramment ces langues et le catéchiste doit bien les connaître). La catéchèse et la liturgie se font généralement dans la langue locale. La connaissance de la langue française est évidemment également nécessaire.

Un autre aspect auquel on accorde une grande importance et qui prend beaucoup de temps est le travail manuel. Les écoles ont des champs pour les activités agricoles et, avec une aide extérieure, elles doivent être autosuffisantes. Ils font aussi quelques travaux manuels.

L'Équipe des Formateurs est composée du Directeur (généralement un prêtre), de la communauté des Frères et de quelques moniteurs (parfois choisis parmi les étudiants eux-mêmes). Ces moniteurs sont une composante importante de l'organisation de la vie et du travail communautaires.



L'ENVOI EN MISSION



L'envoi en mission est de la plus haute importance. Normalement, cela se fait lors d'une célébration eucharistique présidée par l'Evêque du Diocèse.

Au cours de celle-ci, l'Evêque confie le mandat missionnaire à chacun des couples qui ont achevé leur cycle de formation et leur assigne une Communauté Chrétienne (un ou plusieurs villages) dans laquelle il réalisera la mission.

Des moyens de subsistance sont alors alloués à chaque couple envoyé pour s'installer dans leur milieu de destination.

Il reçoit également des livres et des instruments de travail pour gagner leur vie tout en exerçant leurs fonctions. Certaines Associations, comme le CAM de Villa Brea collaborent à la dotation de ces moyens.

Malgré cette collaboration et les efforts des Diocèses, le problème économique et le manque de ressources matérielles persistent, ainsi que le besoin de formation continue des catéchistes.

D'autre part, l'attractivité de la ville avec ses multiples possibilités d'insertion, même du point de vue chrétien et ecclésial, pousse certains couples à rechercher d'autres types d'engagements et d'activités.

Il faut aussi signaler l'influence grandissante des sectes et autres groupes religieux qui tentent de séduire les gens simples des campagnes et devant lesquels le catéchiste se sent parfois désarmé.

Parfois, les relations avec le Curé et le clergé en général sont aussi compliquées parce que le ministère du Catéchiste, bien que bien défini en théorie, ne parvient toujours pas à une intégration harmonieuse dans les activités et les responsabilités de la Paroisse.

Malgré ces difficultés et bien d'autres, les Frères de la Sainte-Famille voient dans les Écoles de Catéchistes un excellent moyen de vivre leur mission et de partager la joie de l'Évangile dans le même esprit que ce grand Catéchiste, le Frère Gabriel Taborin. (Cf Catéchistes avec Frère Gabriel).

